



IL Y FAIT FROID, LES CHIENS RESSEMBLENT À DES LOUPS ET LES POISSONS ROUGES À DES ORQUES. MAIS LE CANADA, C'EST AUSSI UN DES PLUS BEAUX ENDROITS POUR RENOUER AVEC LA NATURE ET LE SURF DANS SA FORME LA PLUS PURE.

Texte et photos : Moonwalker - Traduction : Papey Laveille



D U C Ô T É
D E **VANCOUVER**



Eagle Point



Asia Dryden

LES LOCAUX M'AVAIENT BIEN DIT DE ME MÉFIER DES CHEMINS DE TRAVERSES

Je suis au volant sur l'île de Vancouver, au large de la côte ouest du Canada. Il neige et le froid est glacial, la chaussée est maintenant plus que glissante en traversant les montagnes sur la route du surf et je commence à me demander si je suis toujours aussi excité à l'idée d'enfiler ma 6/5. Et alors que je me fais des films sur la congélation de certains de mes appendices corporels, le Dodge modèle 83 que je pilote heurte un bloc de glace noirâtre et part en glissade vers l'accotement : un mur de glace haut comme le van. Mon copilote britannique, le surfeur polyvalent James Parry, lâche un « *Oh meeeerde !* » et je le vois qui essaye de s'extraire de son siège côté passager. Mais qu'est-ce que je fous ici ? Moi, j'avais juste envie de quelque chose de différent, comme un surf trip hivernal au Canada. Les locaux m'avaient bien dit de me méfier des chemins de

traverses par temps de neige ; en gros, s'il neige... laisse tomber ! Bien sûr, il aurait fallu tenir compte d'un premier indice : les deux chasse-neiges que j'ai doublés en bas de la côte et qui chauffaient leurs moteurs avant de faire le boulot. Mais non, par excès d'optimisme et à cause de cette foutue impatience du surfeur qui veut à tout prix de la vague et tout de suite (et n'essayez pas de me raconter le contraire), je suis en train de dérapier sans rien pouvoir faire et éviter d'aller droit dans ce mur de neige et de glace dur comme la pierre. Dans un beau crissement de métal froissé, le pare-choc avant droit est arraché tandis que les planches et les bagages volent à l'intérieur. Bien secoués mais sans trop de dégâts, nous pouvons nous dégager et atteindre, tout au bout de la route, la petite ville côtière de Tofino, haut lieu du « *surf alternatif* » canadien. Et



James Parry



là, il faut bien garder en mémoire que Tofino passe pour le coin le plus chaud du Canada... Après quelques coups de fil, des gens d'ici, Asia Dryden et Pete Devries, se montrent heureux de nous aider pour le surf et se donnent le sacro-saint devoir de ramener quelques photos des profondeurs de l'hiver canadien. Les Bons Esprits arrivent à la rescousse quand Pete déclare : « *On dirait que vous arrivez juste au bon moment, les gars, demain ça va être bon.* » Le lendemain, après une heure d'une route et de montagnes russes, nous débarquons sur une petite baie où déroule une belle houle. Les jours suivants, la vague marche toujours et le soleil, bien que rare, nous donne quand même de quoi saisir quelques ombres chinoises. Pour dire la vérité, il fait vraiment froid, mais à voir comment Pete et son jeune protégé Noah Cohen sont rapides et faciles, on jurerait qu'ils sont en shorty ! Asia et James alternent entre la pointe où les rochers tentent de les engloutir et les grosses vagues plus manœuvrables à l'intérieur. Au bout de deux heures, le vent se met à fraîchir. James, bien que très habitué aux eaux froides des hivers anglais, ne sent quasiment plus ses mains. Les locaux, eux, ne sont pas plus troublés que ça. « *Les combi sont suffisamment efficaces de nos jours pour que tu puisses rester trois heures à l'eau*

sans te les geler » dit Asia. « *De nos jours, tant que tu as du bon matos, tu peux toujours aller à l'eau. Bien sûr, t'es un peu raide mais au moins tu surfes. Ce que je veux dire, c'est qu'il y a seulement dix ans, après une heure dans l'eau, t'étais congelé ! Alors la prochaine fois que t'as un peu frais après une session en hiver, tu te mets dans la peau d'un bon Canadien et t'assures !* » Ce serait trop facile de vous jouer le couplet des températures et de l'eau glaciale que ces surfeurs doivent endurer, pourtant, vous ne les entendez jamais se plaindre. C'est tout le contraire, c'est une équipe qui pète le feu, ils ont un appétit dévorant pour tout ce qui bouge au niveau surf sur la planète et guettent les bulletins météo avec la même anticipation que tous les autres chevaucheurs de vagues.



Avec le Canada, le dépaysement est assuré.



James Parry



Jean-Gab part à la recherche d'un meilleur 4x4.



James Parry

PRATIQUEMENT TOUT LE POTENTIEL DE SURF SUR L'ÎLE RESTE À DÉFRICHER, MAIS TU NE PEUX LE FAIRE QU'EN BATEAU

Hors des sentiers

Bien que le surf existe au Canada depuis les années 60, il n'était pratiqué que par une poignée de pionniers qui rachetaient des planches aux rares surfeurs originaux de passage. Selon Pete, Jim Sadler, Bruce Atkey et son père Ralph Devries faisaient partie de ces quelques excentriques. Je ne sais plus bien comment Jim et Bruce ont débuté, mais mon père, lui, avait croisé quelques Californiens qui étaient montés jusqu'ici. Il leur a acheté une planche et s'est trouvé une combi en ville. Par contre, aujourd'hui, grâce à Internet et aux DVD, les surfeurs de Tofino ont un accès immédiat à tout ce qui se passe dans le monde du surf en même temps que les autres. Ça fait très peu de temps que ça marche vraiment pour le surf ici, mais il y a tout de même trois surf shops en ville pour une population de deux milles âmes. « Il y a longtemps que des locaux surfent dans le coin, mais cela fait à peine quelques années que les gens extérieurs au Canada

ont pris conscience que nous avons de bonnes vagues ici. » Selon les conditions du moment, on peut y trouver des vagues hors des sentiers battus. Selon Asia, « c'est n'est pas facile d'atteindre les reef breaks. C'est vraiment un cas type d'accès par bateau ou alors par les pistes des forestiers. On allait régulièrement à un des spots en marchant quelques kilomètres, on traversait deux rivières et on essayait surtout de ne pas se faire tuer par les ours. Tu peux me croire, dès que tu es à l'écart des routes, tu rencontre les ours au moment où tu t'y attends le moins. » Comme il n'y a que 30 km de côtes accessibles par la route, c'est vrai qu'il y a tout à explorer. « Pratiquement tout le potentiel de surf sur l'île reste à défricher, mais tu ne peux le faire qu'en bateau. Et puis la météo change tellement vite qu'il ne reste pas beaucoup de jours où t'aurais envie de sortir explorer la côte pendant des heures, c'est juste trop dur » précise Asia.

Tofino

C'est en 1792 que l'on a donné le nom de l'hydrographe espagnol Vicente Tofino de San Miguel à cette petite bourgade dont le premier comptoir commercial et le premier hôtel furent construits vers 1875. La pêche et le bois furent les principales ressources industrielles. Ce n'est qu'en 1959 que Tofino fut reliée par une piste caillouteuse à travers les montagnes à Port Alberni, un autre centre pour la pêche et le bois. Ce fut une tache monumentale si l'on pense aux 124 km de zone montagneuse pour le moins hostile qui les séparent. Cette région attira des particuliers qui appréciaient la beauté et l'isolement de l'endroit. Et ce fut ce mélange de hippies,

d'écologistes, d'artistes (plus les surfeurs excentriques) qui se sont allié pour stopper la déforestation d'une des dernières régions boisées intactes de l'ouest de l'île de Vancouver. Peter Garret y est venu en 93 avec Midnight Oil pour donner de l'écho à l'enjeu. Tofino s'enorgueillit de ses km de plages de sable vers le sud et de ses îles couvertes de cèdres de vieilles souches. L'activité principale aujourd'hui est axée sur le tourisme et la faune, et notamment la pêche et l'observation des baleines. Mais de toute façon, la nature sauvage n'est pas difficile à trouver au Canada et les créatures qui rodent dans les forêts en sortent souvent pour le fun...





© CREDIT

LE CANADA POSSÈDE LA PLUS GRANDE LONGUEUR DE CÔTE SOIT 244 000 KILOMÈTRES



C'est au Canada et nulle part ailleurs

🍁 L'appellation Canada remonte à 1535. Le terme fut employé par deux Amérindiens de l'équipage de Jacques Cartier pour parler de Stadacona, plus connu de nos jours comme Québec. En fait, le mot qu'ils utilisaient était « Kanata » qui désigne un village en Huron-Iroquoï et Cartier a repris « Canada ». Le mot est resté.

🍁 Le Canada possède la plus grande longueur de côte au Monde, soit 244 000 km. On compte 2 millions de lacs, ce qui représente 7,6 % du territoire. La superficie totale du Canada est de 9 970 610 km² (le deuxième plus grand pays du Monde) et 6 fuseaux horaires le traversent.

🍁 Le César : un cocktail extrêmement populaire ici avec de la vodka, du tabasco, de la sauce worcester, du sel de céleri sur le bord du verre et le truc qui tue : le jus de Clamato, un mélange de jus de tomate et de jus d'huître. On peut trouver ça horrible mais en fait, c'est très bon. Tout spécialement quand des types genre pêcheurs-bûcherons bien baraqués assis au bar guettent votre réaction devant leur boisson nationale.

🍁 Les poignées des caisses de bière canadienne sont assez grandes pour que vous puissiez garder vos moufles. En fait non, mais cela aurait été une pure bonne idée.

